

volonté, et toutes les espérances qu'il a déposées en moi s'épanouiront. » Quelquefois à demi-voix en se parlant à lui-même, il disait : « *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi.* Mon âme entre dans ton repos, parce que le Seigneur t'a comblée de biens. »

Le jour de Pâques était arrivé, (il était alors au couvent d'Uzès) frère Bertrand lui apparut de nouveau ; avec lui était un autre Saint dans la splendeur de l'éternité. Frère Roger brûlant du désir de la gloire, en le voyant s'écria : « Frère Bertrand, mon père, est-ce vrai ce que vous m'avez promis ? » Et celui-ci de répondre : « Il en sera comme je te l'ai dit. » Or frère Roger lui demanda ce qu'il en était de tel et tel frère morts depuis peu : il lui fut répondu : « Pourquoi t'inquiéter ainsi des autres ? Tous ceux qui meurent dans l'Ordre de Saint François et l'observance de la Règle obtiennent la gloire éternelle. » Après ces mots, il disparut.

Sur la prière instante de son confesseur l'homme de Dieu lui fit part de cette vision et il ajouta : « Je vous ai rapporté ces choses, afin que vous vous teniez pour certain, que je dois mourir cette année. »

Le 15 septembre en effet au moment où l'ombre du crépuscule commençait à envelopper la terre, frère Roger quitta l'exil pour la Patrie.

Or il advint, qu'à la même heure, trois hommes d'Uzès qui faisaient leur promenade hors de la ville, virent un immense globe de feu s'élever du couvent des Frères vers le ciel. Etonnés, ils coururent de ce côté, et frappant à la porte du couvent, ils demandèrent s'il n'était rien survenu de nouveau ; on leur dit que frère Roger venait de mourir. Il n'y eut pour eux aucun doute, que l'âme de frère Roger ne fût montée au ciel sous l'apparence qu'ils avaient vue.

Peu de temps après sa mort, un jour de fête de la Sainte Vierge, il apparut à une pieuse femme qui lui avait été fort dévouée ; il la communia de sa main et la guérit d'une grande faiblesse dont elle souffrait. Et tant qu'elle vécut, ce même jour, elle allait visiter le tombeau du Bienheureux Frère.

Ici finit la vie du Frère Roger, d'Uzès en Provence.

